

# La gazette de Saint-Marc et Notre-Dame de Bon-Secours

N°22 – 2 Avril 2022

## Le mot du Padre

Chers amis,

La Gazette est née il y a 2 ans, jour pour jour (le 4/4/20). Elle fut une réponse au premier confinement qui débuta le 17 Mars 2020. Ce confinement fut le plus radical et pour beaucoup le plus douloureux. Depuis, des confinements se succèdent, plus ou moins prononcés, dans le but de canaliser la pandémie de la Covid. À ce jour, on ne peut pas dire qu'on est sorti d'affaire... Ainsi, la Gazette est toujours là ! Au début hebdomadaire, puis mensuelle, elle est maintenant éditée 4 fois par an. Aujourd'hui, vous lisez le 22<sup>ème</sup> numéro, distribué à 150 personnes. Tous sont unanimes pour dire combien cette petite publication a pu créer du lien et apporter à ceux qui la reçoivent un vrai moment de plaisir. Ce fut donc vraiment une heureuse inspiration ! Je voudrais remercier, aussi en votre nom, toute l'équipe si créative et si attentive de la Gazette.

Notre monde est encore bien chahuté en ces temps où nous assistons à la guerre en Ukraine. Tant de souffrances, pour quoi ? Nous savons qu'elle aura aussi un fort impact dans nos pays dans les mois et années à venir.

Plus que jamais, nous sommes donc appelés à vivre dans l'espérance, à développer cette vertu. L'espérance, pour nous chrétien, est fondée sur la personne du Christ Jésus. Il a vaincu la mort. Il a vaincu le monde du péché. Cette victoire, il l'a obtenue une fois pour toute quand il est mort sur la Croix et ressuscité d'entre les morts. C'est ce que nous fêtons à Pâques. Cette victoire est pour nous aujourd'hui car Jésus est vivant. Mais, elle est aussi objet d'espérance parce qu'elle ne se révélera pleinement qu'au Ciel et laisse encore place ici-bas au combat du bien et du mal, comme nous le voyons. L'important pour nous est que, dès



### ***Évangile de Jésus Christ selon saint Jean***

Le soir venu, les disciples de Jésus descendirent jusqu'à la mer.

Ils s'embarquèrent pour gagner Capharnaüm, sur l'autre rive. C'était déjà les ténèbres, et Jésus n'avait pas encore rejoint les disciples.

Un grand vent soufflait, et la mer était agitée. Les disciples avaient ramé sur une distance de vingt-cinq ou trente stades (c'est-à-dire environ cinq mille mètres), lorsqu'ils virent Jésus qui marchait sur la mer et se rapprochait de la barque. Alors, ils furent saisis de peur.

Mais il leur dit : « C'est moi. N'ayez plus peur. » Les disciples voulaient le prendre dans la barque ; aussitôt, la barque toucha terre là où ils se rendaient.

Acclamons la parole de Dieu !

maintenant, nous recevons la paix du cœur en nous approchant du Christ en pensée, en le priant, en lui confiant nos inquiétudes et en lui demandant la fin de la guerre. L'espérance ne déçoit pas, la paix du cœur est un don qui n'a pas de prix et qui nous permet de traverser les épreuves.

Que la joie du Seigneur soit notre rempart, comme le dit la Parole de Dieu (Ne 8, 10).

Bonne montée vers Pâques à chacune et chacun.

Avec cette nouvelle gazette, nous voulons également accueillir de nouveaux abonnés auxquels nous souhaitons la bienvenue. Nous sommes heureux de vous proposer ce nouveau numéro et, pour expliquer à nos nouveaux lecteurs, la Gazette a pour objectif de mieux faire connaître la paroisse et ses activités diverses qui resserrent les liens entre nous. Ces activités, que nous aimerions diversifier avec vous, sont répertoriées dans le calendrier ci-joint. Mais nous aimerions mieux vous connaître également, anciens ou nouveaux lecteurs : n'hésitez pas à nous écrire et à nous dire ce que vous aimeriez lire et faire dans la paroisse.

### **L'équipe du RESAP**

### **« Au magasin de Dieu »**

Il était une fois une boutique tenue par un ange. Émerveillé, un homme entre et lui demande :

- Que vendez vous là ?
- Tous les dons de Dieu.
- Combien ça coûte ?
- Rien, tout est gratuit.

Intrigué, l'homme regarde autour de lui ; sur les rayonnages il voit des bouteilles de bonté, des paquets de bienveillance, des flacons de charité, des boîtes de fraternité... L'homme lui demande alors :

-Donnez moi, s'il vous plaît, beaucoup de patience, toute la bienveillance que vous avez, une bouteille de fidélité, un flacon de charité et une boîte de paix, tout cela pour mes amis et pour moi. L'ange lui prépare un petit paquet bien confectionné, mais si petit qu'il pouvait tenir dans la main.

- Tout est dans ce paquet ?

L'ange sourit et dit : Mon ami, le magasin de Dieu ne vend pas les fruits mais seulement les graines !

### **Quelques dictons printanniers ...**

- En AVRIL ne quitte pas un fil, en MAI fais ce qu'il te plaît, en JUIN, tu te vêtiras d'un rien.
- AVRIL froid et mouillé, remplit le grenier.
- MAI frileux, an langoureux ; mai fleuri, an réjoui ; mai venteux, an douteux.

### **LA DATE DE PÂQUES**

Le Christianisme s'est développé à partir de la Terre Sainte où les Hébreux utilisaient le calendrier lunaire. Lorsqu'il se répandit jusqu'à Rome, certaines dates devinrent difficiles à fixer car les Romains utilisaient le calendrier solaire. Les premiers chefs de l'Eglise, tant juifs que romains, n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur la manière de fixer le jour de Pâques. Au 4<sup>ème</sup> siècle, une décision fut prise avec l'aide d'astronomes qui tinrent compte à la fois de la position de la lune et de celle du soleil par rapport à la terre.

Et il fut convenu que Pâques serait toujours célébré le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps, le 21 mars. C'est pour cela que Pâques tombe toujours entre le 22 mars, au plus tôt, et le 25 avril, au plus tard.



Paroissiens donnent machine à coudre, meubles & étagères sur roulettes, meuble de rangement.

Appeler la Gazette au 06.32.34.18.85



Intriguée par le succès des Camp-Ski, la Gazette est allée interviewer Odile, responsable du Camp-Lycée.

Il y a des trésors qu'on ne peut pas garder pour soi ! Ce que nous venons de vivre avec 72 jeunes lycéens dans un beau chalet fait partie de ceux-là !

Il serait vain de vous raconter les inévitables combats avant le départ (le Covid en particulier!), nous préférons vous partager les merveilles que le Bon Dieu a fait pour nous !

Imaginez la folle équipée de 72 ados, accompagnés d'une belle équipe d'animateurs (dont 2 séminaristes), de 3 familles et de notre curé, le père Geoffroy, sans oublier le père Paul Marie !

Imaginez l'inimaginable : des jeunes qui font le choix de partir une semaine en laissant chez eux, téléphone, ordinateurs, jeux vidéo et cigarettes et pourtant, vous seriez, comme nous le fûmes, émerveillés de leur joie, leur sourire, leur enthousiasme, leur bienveillance, et la profondeur de ce qu'ils nous ont partagé jour après jour.

Oui, vraiment, nous avons été **témoins d'un miracle** du 26 février au 4 mars 2022

Nous avons vu des jeunes se lever avec le sourire dès 8h du matin, descendre en courant avaler un super petit déjeuner, grimper à nouveau 3 étages pour mettre leur journée sous le regard de Dieu en participant à la louange, participer joyeusement, avec leur voix et/ou leurs instruments, à la messe quotidienne...

Et alors, me direz vous, le ski dans tout ça ...Patience, patience ! La journée s'annonce belle sur les pistes ou le soleil brille ...il ne reste plus à nos incroyables ados qu'à enfiler leur tenue de ski, chausser leurs chaussures, leur casque, se pommader le visage, sans oublier d'attraper un bon sandwich au vol et les voilà partis pour une grande journée de sport, de détente, de franches rigolades et de rencontre du Bon Dieu dans la beauté de sa création. Pour certains d'entre eux, dont le cœur déborde de l'Amour de Dieu, ce fut même l'occasion d'évangéliser sur les télésièges en demandant à leur voisin inconnu jusqu'ici, s'il connaissait le Bon Dieu et en leur partageant leur témoignage ... que d'imprévus et de belles rencontres!

Vous me croirez si vous voulez...mais il faut aussi que je vous raconte que les inévitables petits accidents de ski (une épaule cassée par ci, par là!) sont autant de moments de grâce pour des jeunes, privés de ski pour la semaine, qui en profitent pour faire des jeux et des rencontres au chalet en oubliant même de « râler » Une maman nous a même confié qu'elle s'attendait à ce que sa fille pleure, proteste franchement contre l'injustice de cette blessure mais il n'en fut rien ...elle est rentrée rayonnante et transformée à la maison !



Les journées passent vite ...De retour au chalet, après un bon goûter, voilà nos jeunes disponibles pour vivre des temps d'enseignements ou de témoignages.

La journée s'achèvera dans la joie avec d'incroyables veillées préparées par les animateurs qui débordent de créativité et entraînent les jeunes dans un festival de rires où se déploient leurs incroyables talents ! 6 jours c'est court ...et pourtant cela suffit pour permettre à ces jeunes de nous dire en partant «qu'ils ont vécu la meilleure semaine de leur vie », au point que certains auront même du mal à redescendre de la montagne pour reprendre les cours !

Il y aurait encore tellement à raconter : la file des jeunes pour recevoir le sacrement de réconciliation, le silence pendant l'adoration du soir, trop courte pour certains...mais je ne voudrais pas conclure ces lignes sans vous dire comme il est bon d'entendre les animateurs témoigner de ce qu'ils ont reçu eux aussi en se donnant à fond pour les jeunes !

## Si le ciel est encore mieux ... (suite)

Il y aurait encore tellement à raconter : la queue des jeunes pour recevoir le sacrement de réconciliation, le silence pendant l'adoration du soir, trop courte pour certains...mais je ne voudrais pas conclure ces lignes sans vous dire comme il est bon d'entendre les animateurs témoigner de ce qu'ils ont reçu eux aussi en se donnant à fond pour les jeunes !

L'un d'entre eux nous confie : qu'il a reçu une grande claque d'humilité, dans son groupe de ski, drôle, édifiant.

Une autre dit avoir été très touchée par la profondeur des échanges, avec les jeunes et en ressort « rapprochée du cœur de Dieu ». Un autre anim' enfin repart heureux d'avoir été témoin des miracles chez les jeunes de 16-17 ans qui sont des modèles pour nous.

Oui Seigneur, merci de nous avoir permis de vivre ces jours de grâce, merci aux prêtres qui nous ont accompagnés et à chacun de vous pour vos prières ... Oui vraiment, la jeunesse est belle et source d'Espérance !



**NOTRE-DAME BRÛLE** Film français de Jean-Jacques Annaud (2022). Mer. 20 avril, jeu. 21 avril et sam. 23 avril à 20h45/Dim. 24 avril à 18h/Lun. 25 avril à 14h à la Salle Jean Renoir à Bois-Colombes

**Au Collège des Bernardins**, exposition *augmentée* : Notre-Dame de Paris comme vous ne l'avez jamais vue : de sa construction au Moyen Âge à son incendie en 2019 . Du 7 avril au 17 juillet.

Le 14 avril 2019

## Marthe, une paroissienne, témoigne !

Comme chaque soir, j'assistais aux Vêpres et, à la messe, dans la cathédrale Notre Dame. Et soudain l'alarme sonne, 17h15. Le Père Gaveau, qui célébrait l'office, commençait à lire l'Évangile. Donc il s'arrête pour écouter, et rien ne se dit. Il veut reprendre la lecture, et alors, deuxième signal d'alarme. Et, du portail central, on nous demande de sortir, tous, rapidement. Chose que je fais, avec mes autres amies bénévoles, mais sans précipitation.

En sortant côté sacristie et jardin, j'entends un gardien qui avait fait sa visite dire à Stéphane, le sacristain chef : « j'ai juste vu un peu de fumée au-dessus de la sacristie ». Mais en nous retournant, avec stupéfaction, nous nous trouvons dans une épaisse fumée noire. Cette fois, sans y croire, nous nous précipitons sur le parvis d'où l'on nous demande de nous éloigner rapidement. Comme tout le monde, nous passons de l'autre côté du pont sur la Seine et regardons, effarées, les grandes flammes qui montaient de l'endroit où était la flèche.

La police nous poussait de plus en plus loin de la Cathédrale. Les Parisiens et les touristes se pressaient, de plus en plus nombreux. Nous apercevons de loin les pompiers qui arrosaient les rosaces et les toits. Dans la rue, les gens, très attristés, n'en croyant pas leurs yeux, commençaient à prier, même à genoux dans la rue. A un moment donné, nous avons aperçu et entendu un grand crépitement, et vu beaucoup d'étincelles, c'était la flèche qui brûlait et était tombée, faisant un trou dans le sommet de la cathédrale. La foule immense était impressionnante. Vers 22h30, j'ai raccompagné une jeune bénévole de Notre Dame qui habite en banlieue et ne voulait pas rentrer trop tard, travaillant le lendemain. Et moi aussi, je suis rentrée dans ma banlieue, très triste.

# In memoriam

Des paroissiens fidèles, abonnés de la gazette, sont décédés récemment. Nous les regrettons infiniment.

Nous avons dit Adieu en janvier à **Nicole Brinon**. Gabriella nous parle d'elle.

« J'ai rencontré Nicole il y a 5 ans et j'ai pu découvrir sa grandeur d'âme et de cœur.



Jamais je ne l'ai entendue se plaindre de son isolement, et, ces derniers mois, elle s'est tournée vers le Seigneur et la Vierge Marie. Ne pouvant plus aller aussi souvent qu'elle le souhaitait à St Marc, elle a compensé par des lectures et la prière.

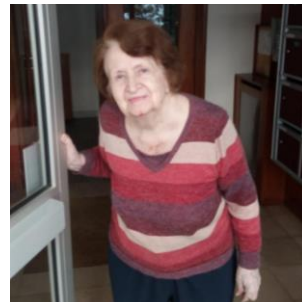
Ses difficultés l'ont ouverte aux autres. Dans la mesure de ses moyens, elle était toujours prête à aider. Très proche de ses Pères Africains (comme elle les nommait), nous avons pu ainsi partager de grands moments spirituels et amicaux. *[Ce n'est pas un hasard si un panier pour les prêtres étudiants a pu démarrer en février/mars..]* Je l'ai vue se battre pour ce qu'elle jugeait injuste ou accompagner son cousin malade et sa famille pendant près de 2 ans sans perdre confiance. Dans le quartier elle ne passait pas inaperçue avec son petit chien Bichon : quand je le promenai à sa place, les voisins s'inquiétaient. Quand je quittais Bécon, je trouvais souvent chez moi un petit mot de bon retour.

Sa vie n'a pas toujours été paisible, Le Seigneur lui a accordé une fin de vie calme et paisible jusque dans la mort. Je ne peux que dire, Merci Nicole, A DIEU »

**Pierre VIALA**, le mari de Jocelyne, tous deux fidèles lecteurs, nous a quitté le 23 février dernier, après une brève hospitalisation pour problèmes respiratoires ; il était âgé de 86 ans. Pierre était déjà très handicapé depuis plusieurs années, à la suite d'une mauvaise fracture en 2015, et ne quittait plus son lit ou son fauteuil ; mais il avait la chance d'être toujours à son domicile grâce au dévouement de Jocelyne et des aides soignantes. Pierre était né à Bois Colombes et il habitait dans la maison que ses parents avaient achetée en 1925, avenue Baudard. Pierre et Jocelyne ont un fils, Bertrand, et deux petits-fils jumeaux, Cyril et Olivier, âgés de 7 ans ; malheureusement pour Jocelyne ils habitent en Allemagne. Heureusement elle possède un joli jardin qui l'occupe beaucoup.

« J'ai fait la connaissance de **Charline Daniel** en avril 2020, en lui distribuant les premières gazettes. Dès la 1<sup>ère</sup> rencontre, j'ai vu à travers elle une personne heureuse, remplie de joie et de gratitude envers la vie. Sa vie, elle l'a transformée en un vrai livre rempli d'histoires en tout genre. J'ai eu l'occasion de discuter à plusieurs reprises avec elle, alors elle me racontait certains chapitres de sa vie.

Le premier chapitre est celui de son enfance. Notre héroïne a perdu ses deux parents alors qu'elle n'était encore qu'un petit bébé. Ce sont alors ses grands-parents maternels qui l'adoptèrent. Elle les appelait « papa » et « maman », ignorant que ce n'était pas ses vrais parents. Un jour, à l'école, son professeur lui demande de faire signer un mot à ses parents. C'est son (Grand-)père qui signe et l'institutrice accuse la petite Charline d'avoir fait un faux.. Charline ne comprend pas, soutient mordicus que c'est son père qui a signé. Le professeur rencontre donc son père le soir et le lendemain, s'excusa devant toute la classe de ne pas avoir cru Charline. Elle ne s'est jamais posée la question de savoir pourquoi leurs noms étaient différents !



Charline, ouvrant la porte à Joseph, 17 ans, son distributeur de gazettes.

Prenons au hasard un autre chapitre de ce merveilleux livre. Nous sommes en pleine 2<sup>nde</sup> guerre mondiale, Charline est lycéenne et habite à Rouen, occupée par les Allemands. Alors qu'elle rentre du lycée, la sirène retentit : des bombardiers approchent. Charline et ses amies doivent se mettre à l'abri, étant trop loin de chez elles. Ses amies lui proposent de rentrer dans un immeuble, mais elle ressent une voix en elle qui lui dit de ne pas rentrer et de se cacher dans le bar en face. Elle force donc ses amis, qui ne comprennent pas, d'aller dans le bar. Elles y vont, se couchent à plat-ventre et entendent les déflagrations voisines. Lorsqu'elles se relèvent, l'immeuble d'en face a disparu, détruit par une bombe. Coïncidence ou pas, Charline apprend plus tard qu'une voyante habitait cet immeuble...

Nous avons ici deux courts extraits de la vie de Charline, une femme battante, joyeuse et sûre d'elle. Sa vie est encore pleine d'aventures, il est impossible de toutes les énumérer. Charline aimait la vie et cela se voyait. La vie l'aimait aussi.



## **Grand entretien : La gazette ne recule pas devant les efforts ; son envoyé spécial est parti à Rome pour rencontrer le pape François, il lui a parlé des lecteurs de la gazette de St Marc et Notre-Dame de Bon-Secours.**

### **LG : Très saint Père, quel message sur la société pouvez-vous transmettre à nos lecteurs ?**

Avec les migrations, la vieillesse est parmi les questions les plus urgentes que la famille humaine est appelée à affronter en ce moment. La culture dominante a comme modèle universel le jeune-adulte. Mais est-il vrai que la jeunesse contient tout le sens de la vie, alors que la vieillesse n'en représente que le dépouillement et la perte ?

### **LG Très Saint Père, que peut faire alors la personne âgée ?**

Les jeunes doivent interagir avec les personnes âgées, et les personnes âgées avec les jeunes comme le font Suzanne, Marie-Josèphe... dans votre quartier. Les personnes âgées donnent leurs rêves et les jeunes les reçoivent et les accomplissent. Elles sont comme les racines de l'arbre et les jeunes sont comme les fleurs et les fruits. « Tout ce que l'arbre a de fleuri vient de ce qu'il a sous terre » (F L Bernárdez). Cette métaphore plairait à Anne-Marie n'est-ce pas ? Tout ce qu'une société a de beau est en rapport avec les racines des personnes âgées. La personne âgée est une bénédiction pour une société.

### **LG : Très Saint Père, les jeunes ne croisent pas souvent les personnes âgées...**

Les jeunes sont les victimes inconscientes de cette division entre le temps de l'horloge, qui veut être brûlé, et le temps de la vie, qui nécessite un "levage" approprié. Une longue vie permet de faire l'expérience de ces temps longs, et les dommages de la précipitation. La vitesse excessive pulvérise la vie, elle ne la rend pas plus intense. Et la sagesse exige de perdre du temps. Quand tu rentres à la maison et qu'il y a le grand-père et la grand-mère et que tu es avec lui ou elle, tu "perds du temps", mais cette manière de "perdre du temps" renforce la famille humaine.

### **LG : Une personne âgée me disait récemment : je n'ai plus l'âge pour refaire le monde ...**

Dans le récit biblique de la Genèse, lorsqu'il s'agit de sauver de la corruption et du déluge la vie de la terre, Dieu confie la tâche à la fidélité du plus ancien de tous, le "juste" Noé. La vieillesse est bien placée pour saisir la supercherie d'une vie obsédée par la jouissance et vide : Ceci est de la corruption. La particulière sensibilité de nous autres, les personnes âgées, pour les marques d'attention, les pensées et les marques d'affection qui nous rendent humains, devrait redevenir une vocation pour beaucoup.

Il nous revient de donner l'alarme "Arrêtez, je suis passé par là et ça ne mène nulle part !". Je vous demande à vous tous et aussi à moi-même : mon cœur est-il ouvert pour être un prophète contre la corruption d'aujourd'hui ? C'est une chose laide, lorsque les personnes âgées n'ont pas mûri et que l'on devient vieux avec les mêmes habitudes corrompues que les jeunes. Ce n'est pas le cas chez vous, bravo à Catherine, Annie, Françoise, Huguette, Nicole, Dominique et tant d'autres.

### **LG : Noé est donc un modèle ?**

Noé ne fait pas de prédications, il ne se plaint pas, il ne récrimine pas, mais il prend soin de l'avenir de la génération qui est en danger. Nous, les personnes âgées, nous devons prendre soin des jeunes, des enfants en danger. Il construit l'arche et y fait entrer hommes et animaux (comme Annick avec la chienne Echo). Le saint patriarche doit encore intercéder pour nous. Et nous, femmes et hommes d'un certain âge devons être comme le bon vin qui, à la fin, quand il est vieux, peut donner un message bon. Et là, je pourrais citer tous vos amis d'Asnières et Bois-Colombes.

*(Vous pouvez retrouver l'intégralité du message du pape dans les catéchèses des 23 février, 2 mars et 16 mars 2022) ☺*

*Il n'est pas possible de parler de Trisomie 21 sans citer Jérôme Lejeune*

*La Gazette a rencontré le directeur de sa Fondation, un paroissien, Grégoire Francois-Dainville.*

**LG. L'institut ouvre une antenne à Nantes, vous revenez d'Argentine : l'institut arrive-il à faire face aux besoins ? Quelle est sa politique d'expansion ?**

L'Institut Lejeune, créé il y a 25 ans comprend la consultation médicale et le centre de recherche de la Fondation Jérôme Lejeune. C'est une consultation de référence sur la trisomie 21 et toutes les déficiences intellectuelles d'origine génétique.

Mais notre centre à Paris est saturé, avec des délais d'attente allant parfois jusqu'à 18 mois ! Avec 11000 patients en tout, 600 nouveaux patients chaque année, nous sommes la plus grosse consultation dans le monde pour les personnes trisomiques. Mais pour les familles qui viennent de toute la France, le déplacement est coûteux et du coup, moins régulier. Par ailleurs, de Paris, il est plus difficile d'être bien coordonnés avec les acteurs locaux autour de la personne : école, professionnels du soin et du médico-social, etc. D'où l'idée d'ouvrir des antennes dans plusieurs capitales régionales.

L'Argentine c'est différent. Ce sont des Argentins qui ont créé une Fondation et une Consultation. Jérôme Lejeune y est très aimé ayant été plusieurs fois invité. Les Argentins ont voulu reproduire notre modèle de consultation unique. Unique, car centrée sur la personne et non sur son handicap. Unique, car nos consultations durent une heure contre 1/4 d'heure chez un médecin de ville. Unique, car notre équipe est pluridisciplinaire et que nous pouvons proposer un suivi tout au long de la vie. Unique, enfin, car nous menons aussi des projets de recherche. Pour nous, l'ouverture de centres à l'étranger présente un intérêt majeur, notamment pour la recherche. Lorsque nous devons tester des médicaments, nous avons besoin d'être plusieurs centres ! Par ailleurs, à la différence de la France, l'Argentine est un pays très ouvert à la vie et il naît autant d'enfants trisomiques dans la province de Buenos Aires qu'en France !

**LG La fondation Lejeune est connue pour sa recherche sur la T21 mais il existe tellement d'autres maladies génétiques ?**

Simplement, nous avons des moyens limités et nous ne pouvons pas tout mener de front ! Notre consultation suit des personnes avec une déficience intellectuelle d'origine génétique, quelle que soit la cause (250 syndromes différents identifiés dans notre patientèle !) Pourquoi plus de recherche sur la trisomie 21 ? Cette principale cause connue de déficience intellectuelle est la seule qui fasse l'objet d'un dépistage avant la naissance. C'est aussi une porte d'entrée pour étudier d'autres maladies génétiques dont certaines concernent toute la population comme la maladie d'Alzheimer. Autre exemple, les femmes trisomiques n'ont quasiment pas de cancer du sein, ce qui laisse penser que la trisomie les en protège.

**LG Vous avez un parcours personnel très complet : juriste, conseiller dans un cabinet de ministre, comment fait-on pour arriver à la direction d'un institut aussi ciblé que l'institut Lejeune ?**

J'ai surtout un petit frère, Clément, qui est trisomique. J'ai beaucoup appris de lui. Notamment que la trisomie, le handicap ou la maladie, n'empêchent pas d'être heureux. Je lui dois ce que je suis aujourd'hui, ma manière d'appréhender le monde et la vie notamment. J'ai vu aussi mes parents se battre et s'engager. Etre directeur de l'Institut, c'est ma manière de rendre à mon frère ce qu'il m'a donné et de m'engager à mon tour ! Je voudrais en profiter pour transmettre un message aux jeunes : réussir sa vie, ce n'est pas gagner plein d'argent ou diriger une multinationale, c'est être là où l'on sent que le Seigneur nous appelle. Car c'est là que nos talents s'épanouissent et que notre action donne le plus de fruits. C'est là que nous sommes pleinement heureux. Et je peux témoigner que lorsqu'on répond à l'appel du Seigneur, il nous

⑦ en donne toujours les moyens !

## Cornets de Murat : recette offerte par une Murataise

**Préparation :** <15 minutes

**Temps de cuisson :** 5 à 10 minutes avec plusieurs fournées

**Ingrédients** pour 3 douzaines de cornets :

- 3 œufs, environ 180g
- Le poids des œufs en farine ordinaire de blé
- Le poids des œufs en sucre roux,
- 1 paquet de levure alsacienne
  
- 2 cuillérées de sirop de sucre de canne

**Pour la garniture :**

- 20 cl de crème fleurette entière bien froide,
- 80 g de sucre glace,
- Fruits frais

**Préparation:**

- Bien beurrer la plaque du four
- Faire préchauffer le four à 240°.
- Dans un saladier, mélanger les œufs entiers avec le sucre, ajouter la farine, la levure et les 2 cuillérées de sirop de sucre de canne.

- Sur la plaque très chaude et beurrée, déposer 1 petite cuillérée à soupe de pâte, 9 par plaque.

- Surveiller la cuisson, elle est très rapide. Retirer les cornets dès qu'ils brunissent. Les déposer dans un verre à liqueur pour faire un cône. Les cornets deviennent durs en refroidissant.

- Préparer une chantilly sucrée avec la crème fleurette et le sucre glace.

- Au dernier moment, à l'aide d'une poche à douille, garnir les cornets avec la chantilly, puis ajouter les fruits frais découpés en morceaux (fraises au printemps, mangue en hiver par exemple). Servir aussitôt.

On peut les garnir avec un mélange de fromage blanc et de crème de marron.



## Courrier des lecteurs

Nous avons fait paraître une annonce concernant les layettes tricotées par l'association Amis sans frontières. Voici le bilan de l'année 2021 en Ile de France. 140 trousseaux ont été tricotés en sachant que chaque trousseau comporte 16 pièces de layettes : en tout, 2240 pièces de layettes taille 3 mois ont été offertes à différents hôpitaux pour des familles dans le besoin : Bichat, Robert Debré, Jean Verdier, Baujon, Antoine Beclère, Lariboisière, André Grégoire et le CAFDA (Demandeurs d'Asile). Bravo à toutes nos lectrices qui ont contribué à ce travail. Pour celles qui voudraient participer, contacter Annie Cons 01 40 86 56 70 ou 06 70 08 92 09.

## Solidarité de Bois-Colombes avec les réfugiés ukrainiens

La ville et les habitants de Bois-Colombes s'organisent pour accueillir des familles ukrainiennes. Le centre communal d'action sociale (CCAS) a reçu 5 familles, mais estime à une dizaine au total le nombre de familles accueillies à Bois-Colombes et hébergées soit dans les logements d'urgence, soit chez des proches demeurant dans la commune.

Plusieurs enfants sont scolarisés, notamment dans les écoles Paul Bert et Jules Ferry. Si d'autres familles de réfugiés ukrainiens arrivaient à Bois-Colombes dans les prochaines semaines, le CCAS pourrait demander le concours des associations locales pour leur accueil (aide financière et aide alimentaire notamment).

Informations pratiques :

-Point de collecte (liste des produits nécessaires sur [www.bois-colombes.fr](http://www.bois-colombes.fr)) au 3, villa du Bois de 10 h à 20 h les mardi, jeudi et samedi. Les produits seront acheminés en Ukraine.



## Parlez-vous le Catholique ? (2<sup>ème</sup> leçon !)

**On ne dit pas .....**

Ce n'est pas très écolo !  
Merci !  
Sors de ton trou !

Je vais à la messe (jeune)  
Qu'elle aille se faire cuire un œuf !  
Prix de la semaine : 180€

C'est n'importe quoi !  
Je suis mon horoscope aujourd'hui  
Faut pas garder ça pour toi !

Les guerres de Vendée  
Elle m'ignore depuis 5 jours

**Mais plutôt :**

Ce n'est pas très « Laudato Si »  
Deo Gratias !  
Effata !

Je vais à la Seumé.  
La charité, c'est aussi et d'abord envers soi-même  
Un offrande de 180 € est demandée (ne doit pas être un obstacle)

Je ne trouve pas ça très ajusté.  
J'ai pioché un petit pain de parole qui m'a guidé  
T'en es-tu ouvert à ton Père spi ?

Le génocide vendéen  
Nous avons choisi de vivre un temps de désert pour discerner.